

# *Sara la chanteuse*

*À Gustave Droz.*

*La petite Sara, la brune guitariste,  
Qui se recueille au bruit de sa robe en marchant,  
Possède une voix d'or dans un gosier d'artiste  
Et m'accepte parfois comme écuyer tranchant.*

*Elle aime le rosbif dans les fleurs du vieux Sèvres,  
Les verres de Bohême au timbre musical.  
Comme un flot de rubis le vin plaît à ses lèvres  
Dans les tulipes de cristal.*

*Le bourgogne, vermeil comme un reflet d'aurore,  
Le médoc, empourpré comme un soleil couchant,  
Lui font un cœur plus riche, un gosier plus sonore,*

*Et versent la couleur à son merveilleux chant.*

*Le caquet de la grive et la flûte des merles,*

*Le soupir de velours du ramier sous les bois,*

*Et le rire d'argent d'un ruisseau dans ses perles :*

*Notes éparses de sa voix.*

*Chanson du pays basque et romance espagnole,*

*Ou refrain du vieux temps qu'on chante sur l'Adour,*

*Et dont je n'ai jamais compris une parole,*

*Sont tout épanouis de jeunesse et d'amour.*

*Elle est née au soleil, près de Fontarabie,*

*Et de ses vrais aïeux l'histoire est un roman*

*On y voit défiler des princes d'Arabie*

*Sous le calife Abd-er-Rahman.*

*Dans ses trésors de grâce une exquise merveille  
Que ne soupçonne pas le rêve des sculpteurs,  
C'est le divin contour de sa petite oreille,  
Fleur transparente ouverte à tous les bruits chanteurs.*

*Sa vie est un voyage : on fait de longues marches  
Dans la grande famille errante d'Israël.  
On y garde l'esprit des anciens patriarches,  
Ces éternels changeurs de ciel.*

*D'où venait-elle hier ? demain où sera-t-elle ?  
Avec les rossignols des gais printemps enfuis,  
Dieu sait où chantera l'heureuse tourterelle  
Que je dois pour toujours oublier... si je puis !*

*André Lemoyne (1822-1907)*